



*«Diari» di Camillo Benso di Cavour*

*3 janvier 1834*

Mr Rabbi s'était imaginé de faire un article nécrologique d'Adèle dans lequel il n'était question non pas d'elle, mais des titres et dignités de son père et de son beau-père. Indigné de tant de sottise et de vanité, j'en ai composé un moi-même, qu'ensuite j'ai fait traduire par Pellico. Le voici: «Un évènement douloureux vient de plonger dans le deuil et la désolation deux des plus illustres familles du pays. La marquise Adèle de Cavour, fille du marquis Lascaris de Vintimille et femme du marquis Gustave de Cavour, a succombé à la fleur de l'âge, le trente un [sic] décembre passé, après une longue maladie. La force de la jeunesse, le secours de l'art, tous les soins que la tendresse peut prodiguer ont à peine servi à reculer de quelques heures cette funeste catastrophe. Elle est morte après avoir donné à ceux qui l'entouraient un exemple éclatant de calme et de résignation chrétienne, laissant dans la consternation un mari qui l'adorait, un père et une mère dont elle était l'espoir et l'orgueil, et une famille dont elle était le plus bel ornement. Tous ceux qui ont eu le bonheur de la connaître et de l'apprécier donneront de douloureux regrets à une personne qui brillait également par une beauté distinguée, une caractère énergique et une intelligence élevée. Aussi, si quelque chose pouvait adoucir l'amertume du coup qui a si cruellement frappé la famille, ce seraient la sympathie et la douleur universelles que son malheur a excitées».